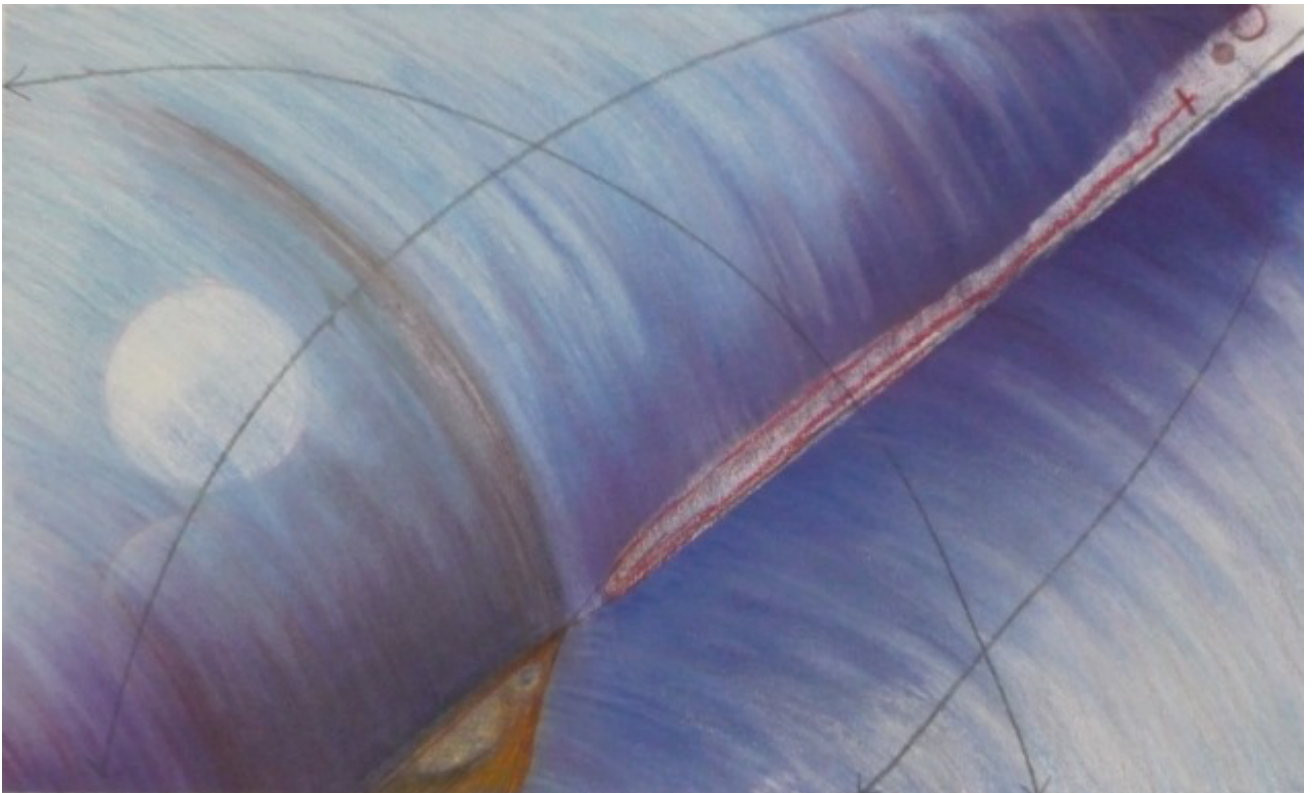


Mémoire de l'Avenir ■ ■ ■ Memory of the Future



É R I C D E F O Ë R
5 9 X 4 2 X 7 0

Mémoire de l'Avenir présente du 5 décembre au 10 janvier 2015, une série de 70 dessins d'Éric Defoër. Ce projet figure une nouvelle expérimentation pour l'artiste, plus de rapidité dans l'exécution, qui lui a permis de tenir un journal, non pas intime, mais un journal d'observation, à la fois intérieur et extérieur. Le dessin devient ainsi pour lui un lieu de réaction et d'émotion, plus instantané que la peinture, mais tout aussi fort au plan plastique et sémantique.

Les dessins d'Éric Defoër sont intimement liés à l'Homme, à ses douleurs, ses espérances, ses contradictions, mais plus généralement liés au vivant car la faune et la flore tiennent une place importante dans l'oeuvre de l'artiste, tantôt symbolique, tantôt révélation de ses préoccupations. De sa peinture, puisque il s'agit du médium de prédilection d'Éric Defoër, on retrouve notamment le trait, une partie de sa palette, vive, la figure de l'oiseau...

From December 5th to January 10th, 2015 Mémoire de l'Avenir is to show a series of 70 drawings of Éric Defoër. This project reveals a new approach of the artist who, thanks to a quicker execution, is entitled to keep a personal (but not self-centered) « in and out » diary. Drawing turn out to be an « area » of reactions and emotions more spontaneous than painting but equally strong regarding plastic and semantics.

Eric Defoër's drawings are tightly linked to human experience, pains, hopes and contradictions but more generally to life as far as flora and fauna are involved in his art, sometimes symbolically sometimes as a witness of his concerns. From painting (which has been up to now is favorite medium) Eric Defoër has kept these particular lines, his colors and ... the bird.

« 59x42x70 » ... sous ce titre énigmatique se révèle une exposition en forme de journal (papier...) qui trouve son unité formelle dans la taille des œuvres (59/42)... et une part de sa diversité dans les techniques mises en œuvre et le fil des jours qui prend son temps (anti-tweet récalcitrant) ; Format unique qui s'inscrit dans l'intime par nécessité et finit par faire contrepoin t au monumental qui prévaut : l'intime au cœur de la préoccupation d'œuvres qui ne se peuvent regarder que seul ou à deux en miroir de l'intime de la relation à soi et de la relation de soi aux choses du monde, cet aller retour permanent et inévitable du dehors et du dedans, cette unité incontournable du fond et de la forme.

On trouverait aussi aisément une explication dans la position du corps dessinant, assis, penché sur la planche qui porte la feuille posée sur les genoux, la chambre close du corps qui donne à éclore ; En dépit de cette remarque il ne s'agit pas ici d'autobiographie pas plus que d'autofiction et ce serait une erreur que d'y vouloir chercher l'auteur qui n'est rien de plus que celui qui consent à faire et à se laisser faire. Ce sont des jours qui appartiennent à tout un chacun.

En dépit de la simplification des formes qui vise (symbolisme oblige) à saisir l'essence, en même temps qu'elle fait le lien avec la part d'enfance (laquelle ne me semble pas s'embarrasser de détails inutiles), la part majeure de la complexité et parfois du mystère tient dans le tramage et les superpositions du trait et de la couleur (expressionisme ?). Ultime précision, l'espace et ses contraintes, on ne repousse pas comme on veut les murs, on est obligé à un choix, comme on choisit ses souvenirs, et sur plus de 100 jours (comme un retour d'exil) seuls en sont ici épinglés ... « 70 ».

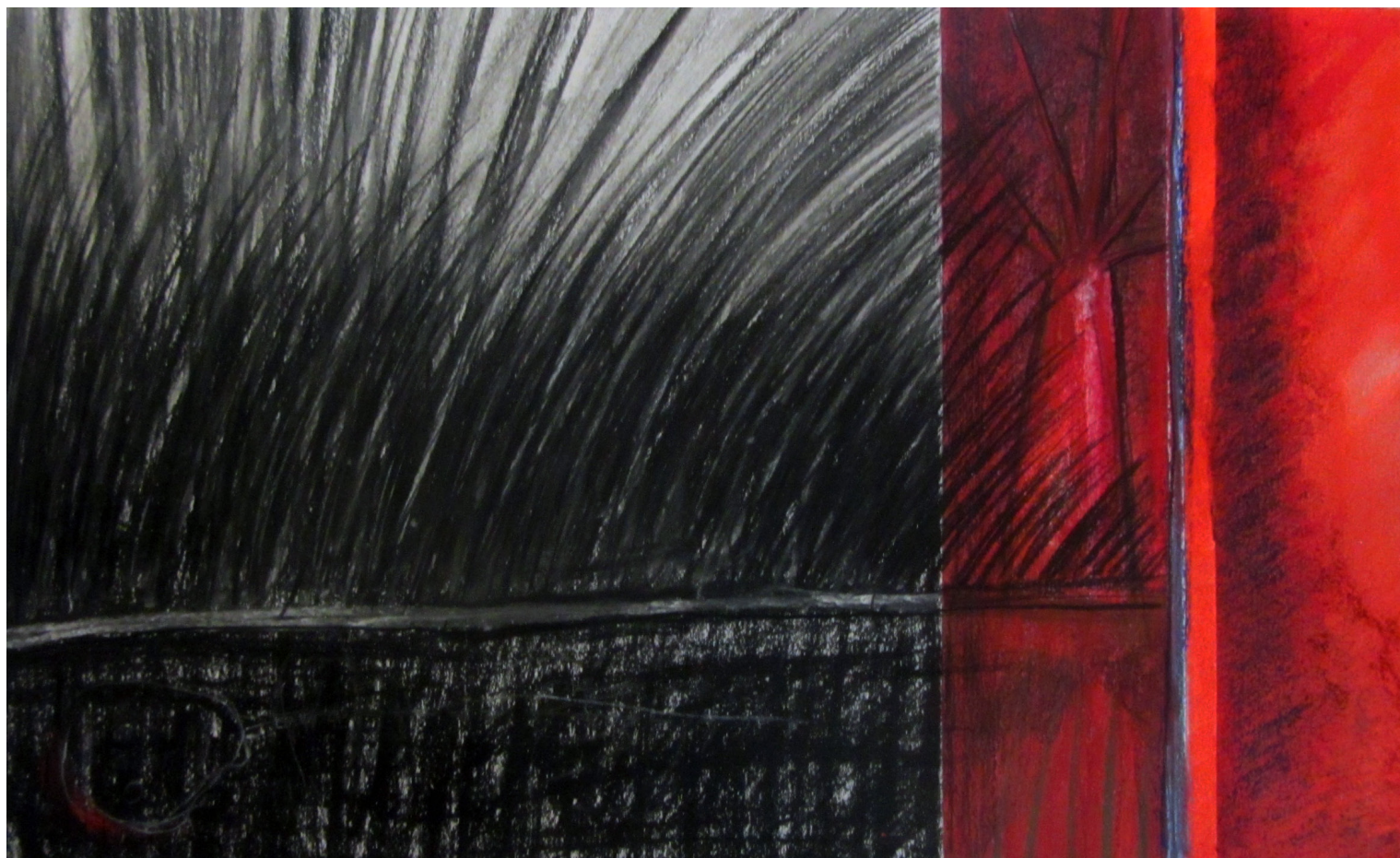
Eric Defoër,
Saint Eustache le 14 novembre 2014

« 59x42x70 » ... this enigmatic title reveals an exhibition built up as a diary (a paper one) which formal unity is to be found in the size of the pictures (59/42) ... and part of it's diversity in the different medium which were used day by day patiently (a recalcitrant anti-tweet attitude) ; the unique size which is rooted in a necessary intimacy which turns out to be a counter-point to the monumental art that prevails : Intimacy is undoubtedly in the heart of those drawings that can only be watched at by one or two becoming in this way a mirror of self intimacy as well as the one of our relationship with the surrounding world ; Intimacy again with this inevitable run back and forth between « in and out » , an inevitable unity between the format and content.

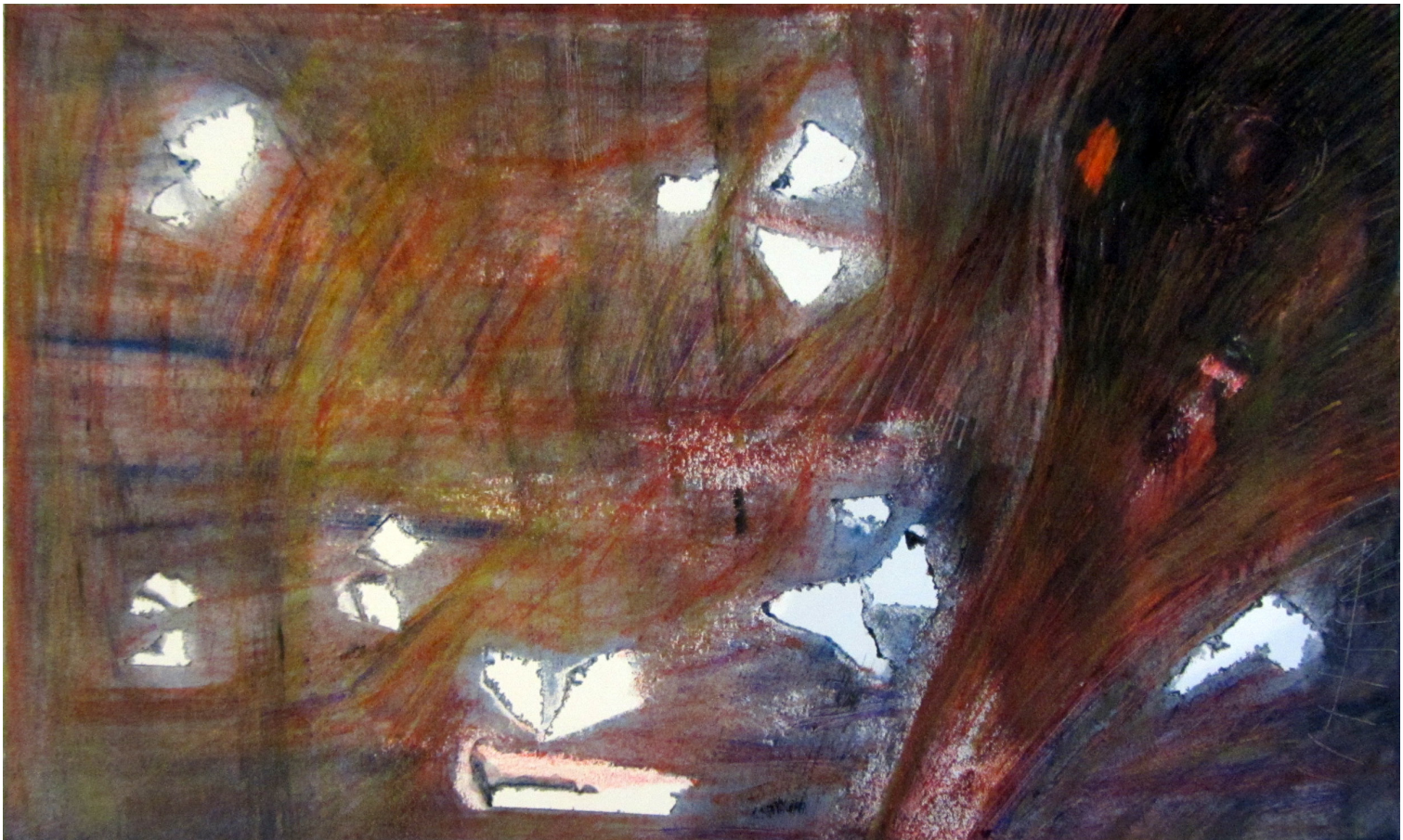
Even more, one could also find an easy explanation to this « intimacy » in the position of the drawing body, seated , bent on the paper sheet laying on the board stalled on the knees... the closed spaced of the body ready to give birth. But by no means autobiography or self-fiction are at work here, searching amongst the drawings for the artist himself would be a complete misunderstanding for he is nothing but the one who agrees to do and agrees to be carried out along. Those days belong to each and every one.

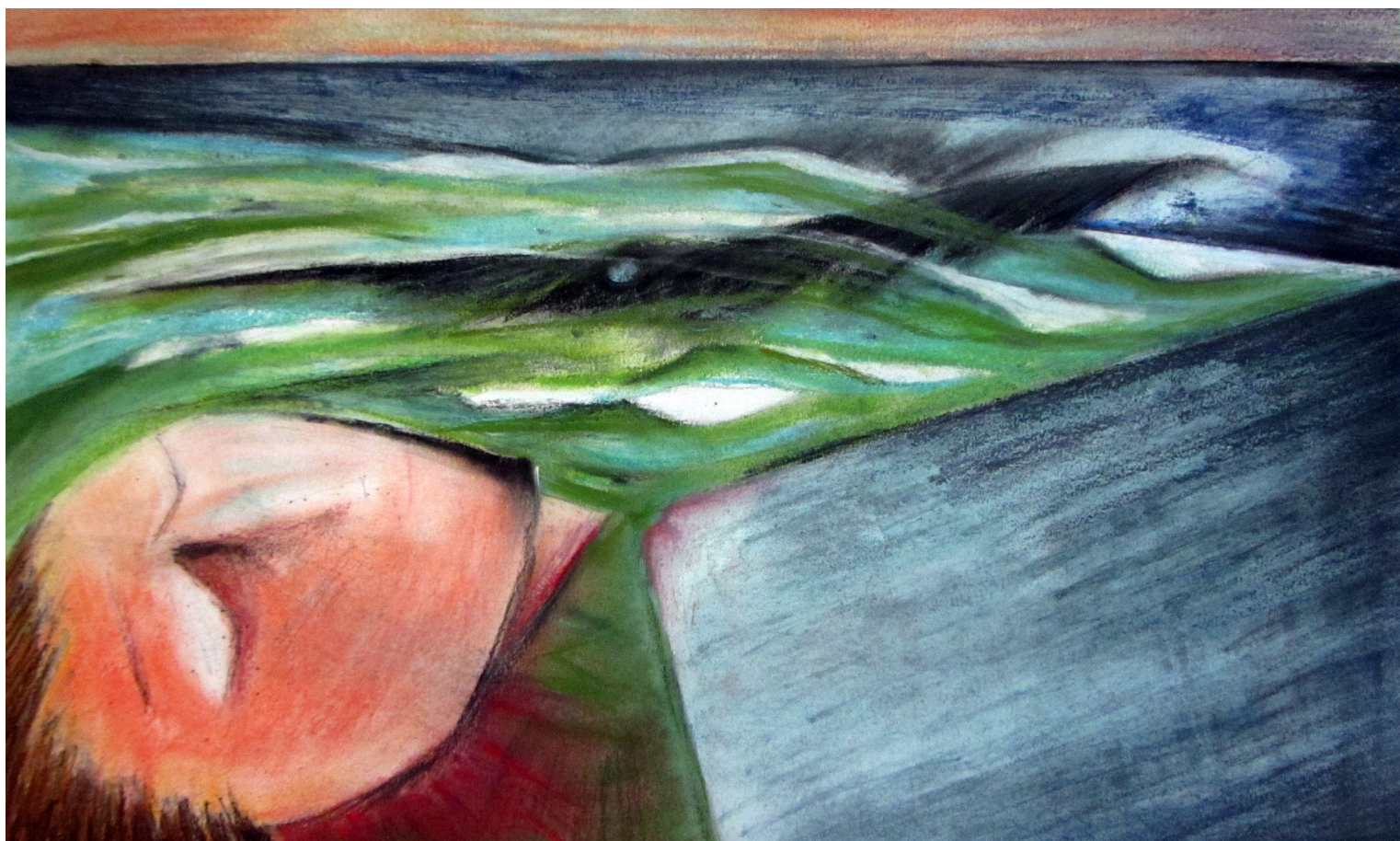
Despite the simplification of the shapes which only intend to capture the essence (Symbolism oblige) whilst it makes link with a share of childhood (which does not get hindered by useless details) the main part of the complexity not to say the mystery stands in the overlaying and entanglement of lines and colors (expressionism ?). A last indication, space and it's constraints (one can't the walls according to it's will) draw us to make a choice, as you select your memories, so out of 100 days we only pinned up ... « 70 » .

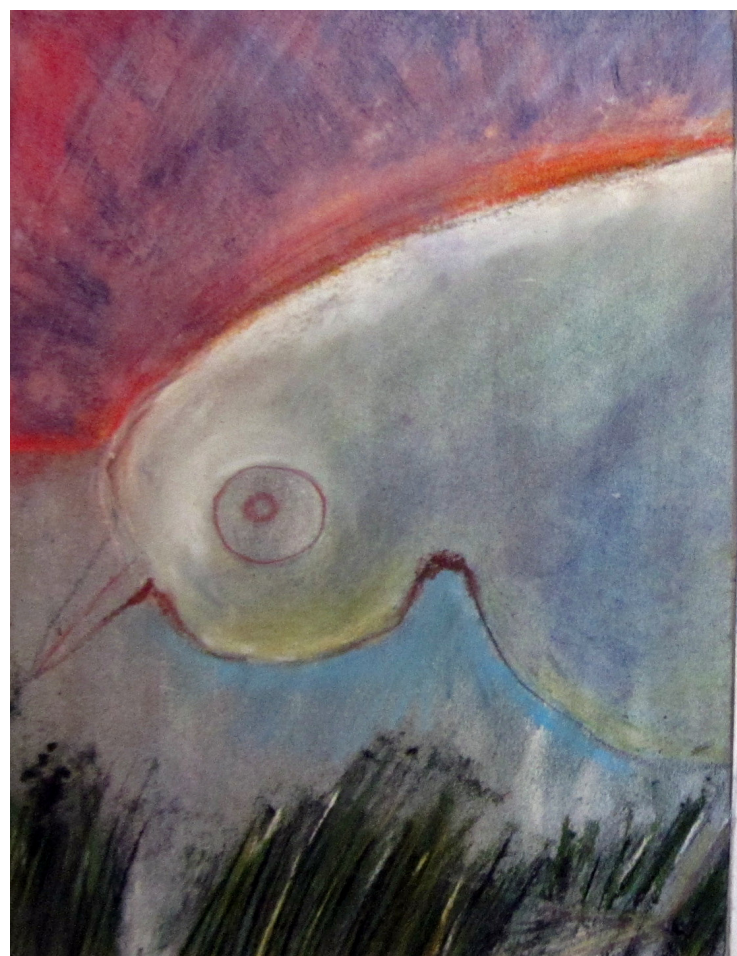
Eric Defoër,
Saint Eustache le 14 novembre 2014



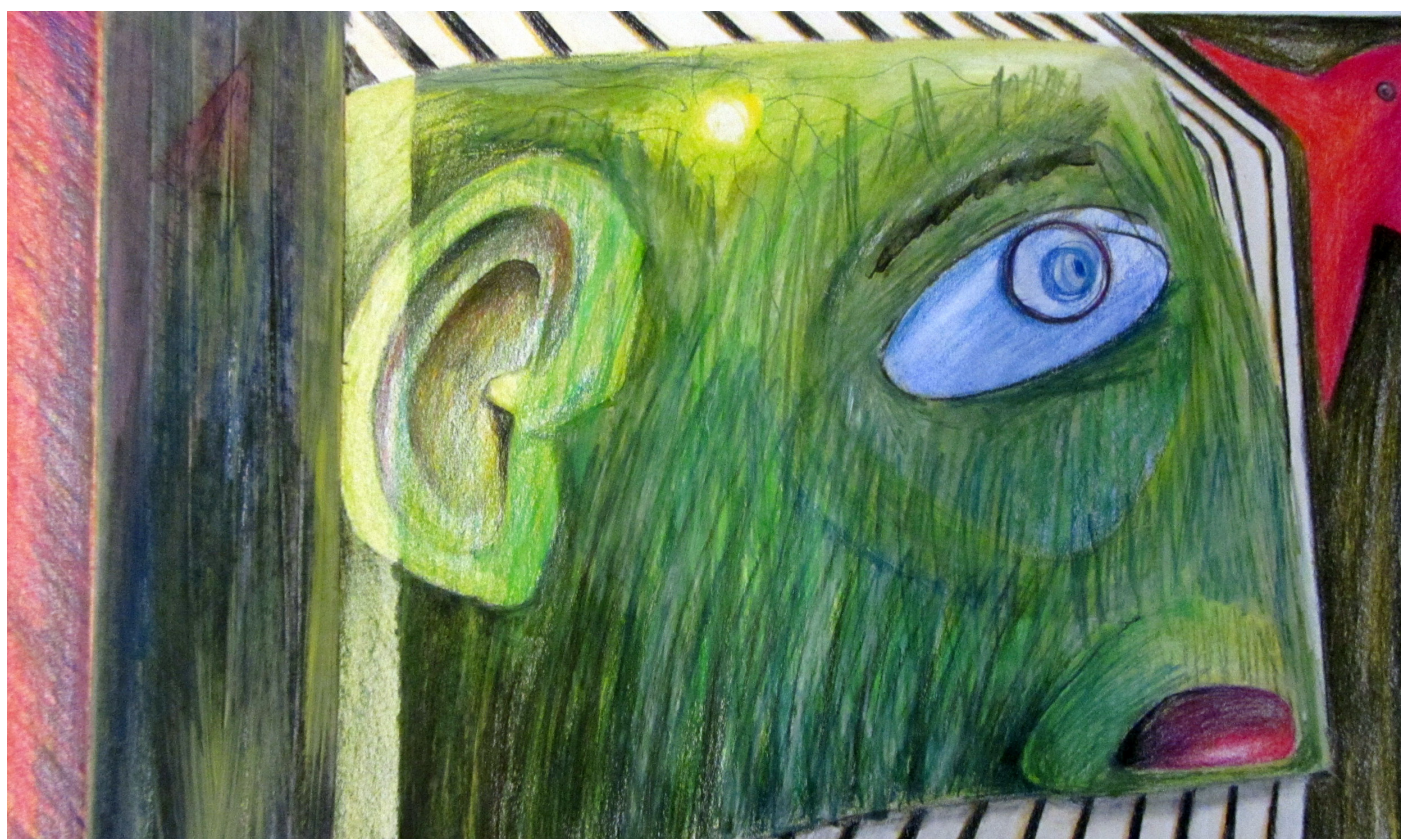






























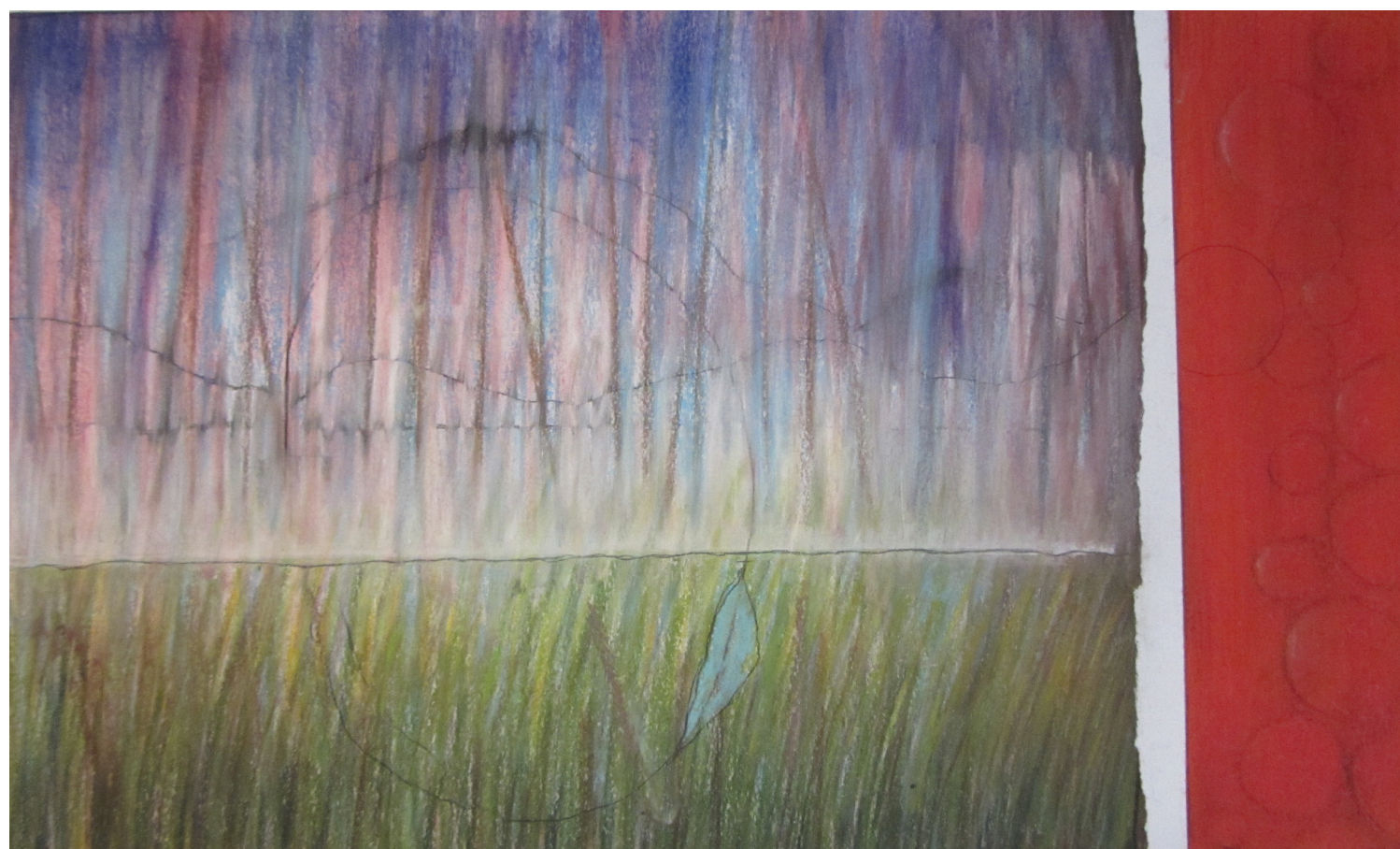






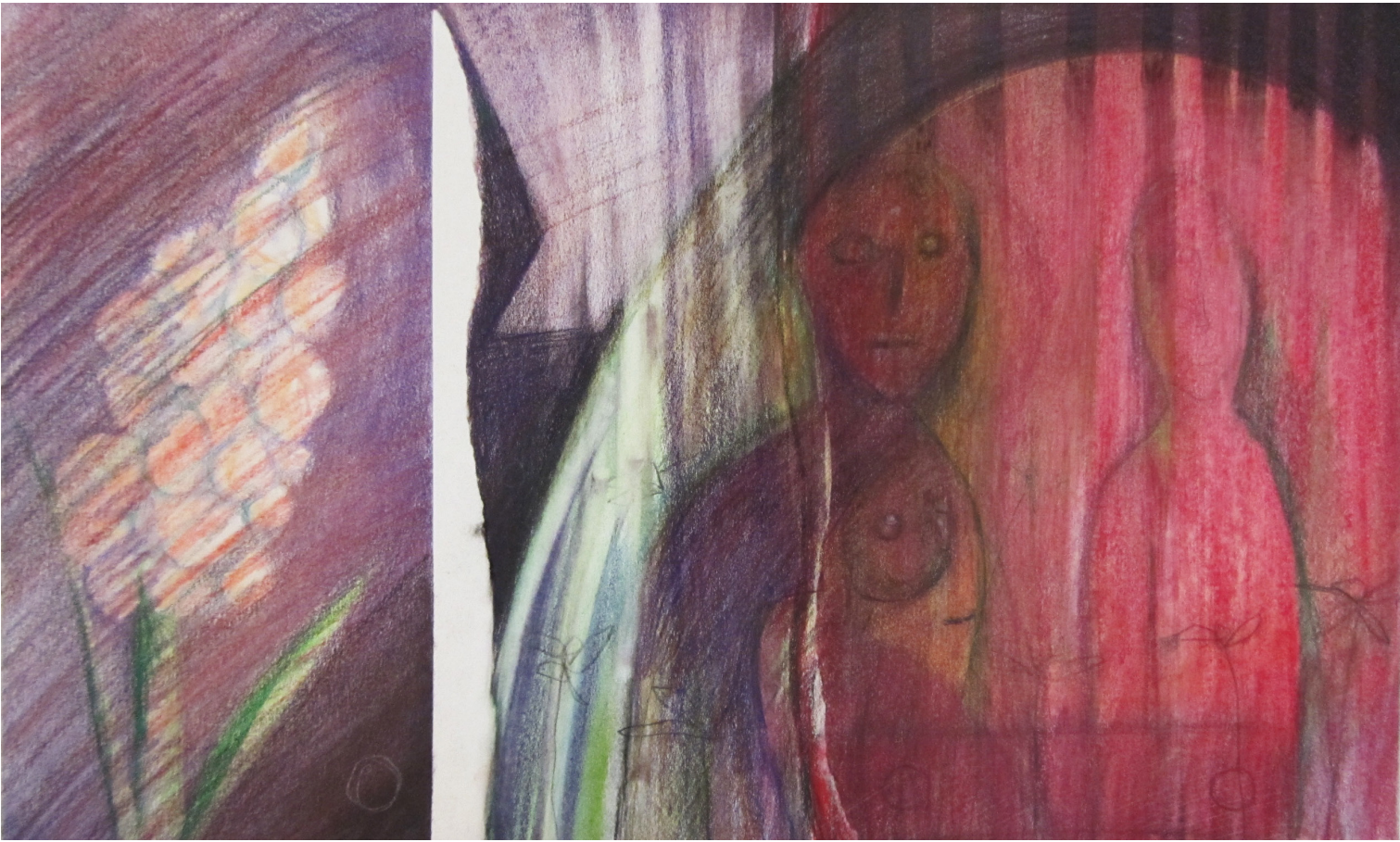




















Mémoire de l'Avenir / Memory of The Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75
M° Belleville [L2 - 11] - Ouverture Lundi - Samedi 11H - 19H
Com / Expo: Marie-Cécile Berdaguer
+33 (0)9 51 17 18 75 - com.mda@gmail.com
www.memoire-a-venir.org



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR